Quel est le rôle de Monaco à la COP27?

Membres du gouvernement, d'ONG ou d'organisations scientifiques, plusieurs personnalités composent la délégation monégasque qui prend sa part dans ces négociations internationales.

est un endroit où tous les décideurs de la planète et leurs représentants se donnent rendez-vous. Démar rée le 6 novembre dernier, la 27° conférence des parties à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP) s'est ouverte dans un moment où les varia-tions climatiques semblent plus que jamais imprégnées dans notre environne

La volonté affichée des chefs d'États et de gouvernement rassemblés à Charm el-Cheikh en Égypte est d'entrer désormais dans le concret pour négocier la mise en œuvre des volontés tracées depuis l'Accord de Paris en 2015. Et que ce rendez-vous de novembre 2022 ne reste pas que des paroles en

Dans ce concert des nations Monaco a sa voix au chapitre. D'autant plus avec un chef d'État engagé dans la protection de la planète et la lutte face

L'ambition de la neutralité carbone en 2050

Le souverain en déplacement aux États-Unis et en Italie avant de rejoindre l'Égypte, c'est le ministre d'État, Pierre Dartout, qui a représenté la Principauté en lever de rideau de cette COP27. Dans son intervention. Pierre Dartout a rappelé l'en-gagement du gouvernement à atteindre la neutralité carbone en 2050 à Monaco conformément aux objectifs du souve-



Le ministre d'État, portant la voix de Monaco, à la tribune internationale le 8 novembre dernier.

Aux côtés de Céline Caron-Dagioni, conseiller de gouverne-ment-ministre pour l'Équipe-ment, l'Environnement et l'Urbanisme, Pierre Dartout a également pris part à deux ta-bles rondes. La première autour de la finance innovante pour le climat et le développe ment. La seconde consacrée au changement climatique et la du-rabilité des communautés vulnérables. L'occasion de mettre

ration portées par la Princi-

pauté. Une Principauté également valorisée par la présence à cette COP27 du docteur Nathalie Hilmi, chargée de recherche au département d'économie envi-ronnementale du Centre Scien-tifique de Monaco. Autrice principale du rapport spécial du GIEC, sur l'océan et la cryos-phère dans le contexte du chan-gement climatique. Nathalie Hilmi, participera à de nombreux échanges au Pavillon de

l'Océan, face à des délégations nationales et de grandes organi-sations mondiales.

Des négociatrices formées par Monaco

Ces grands raouts internationaux sont aussi l'occasion de travailler ses rapports avec des nations ou des entités. Un exercice auquel s'est prêtée la délégation monégasque en marge du sommet. Pierre Dartout a participé à une rencontre bilatérale avec Xavier Espot Za

mora, son homologue à la tête du gouvernement de la princi-pauté d'Andorre. Il a également échangé avec

Geoffroi Montpetit, administra-teur de l'Organisation interna-tionale de la Francophonie (OIF), qui l'a mené jusqu'à de jeunes négociatrices francopho-nes dont la formation et le dé-placement ont été financés grâce à la contribution financière de la Principauté à l'Insti-tut de la Francophonie pour le Développement Durable.

En effet, pour cette COP27, l'OIF a apporté sa pierre à l'édifice en allant à la recherche de solu-tions climatiques développées par de jeunes francophones en provenance de pays africains. Et 200 négociatrices ont été for-mées pour valoriser ces projets dans les échanges internationaux. À la suite de cette rencontre, Monaco a d'ailleurs re nouvelé sa convention de financement pour les années à venir

CEDRIC VERANY

Le chiffre

C'est le nombre de dirigeants internationaux qui sont passés ou qui passeront à la table des négociations de cette COP27, prévue jusqu'au 18 novembre. Le président américain Joe Biden doit s'y rendre ce vendredi 11 novembre.

Le souverain attendu aujourd'hui en Égypte

déjà sur place, n'attend plus que lui. Achevant son déplacement en Calabre flire page 5), le prince Albert II re-joindra les échanges de la COP aujourd'hui à Charm el-Cheikh. Pour à la fois prendre part à la discussion des nations. Mais aussi accompa-gner les actions de sa fondation (FPA2) qui, venant en appui de l'action du gouver-nement engagé dans les négo-ciations, tient son rôle de mise en réseau de ses parte-

Les équipes de la fondation ont souhaité concentrer leur présence en Égypte autour d'engagements prioritaires : dans le bassin méditerranéen, accélérer le développement de l'économie bleue et faire endre la voix des régions

À ce titre la FPA2 s'est installée au Pavillon Méditerranée. mettant le projecteur sur les questions liées à cette mer, pour la première fois lors d'une COP. Dans ce cadre, ce jeudi l'événement « Swim-ming the talk : scaling-up ac-tion to tackle climate change in the Mediterranean région ». proposera des solutions d'at-ténuation des attaques subies par cette mer et des moyens de renforcer la résilience des écosystèmes. Le souverain

ouvrira les échanges laissant ensuite la parole à des scien-tifiques de premier rang.

Favoriser les solutions porteuses de l'économie bleue

La FPA2, comme elle l'a fait au printemps à la conférence de l'ONU sur le climat à Lisbonne, a également relancé hier, en marge de cette COP, sa plateforme Ocean Innova tion des porteurs de solutions innovantes et des investisseurs pour développer une économie bleue durable. « Tout l'objectif de cette plate forme est de mieux faire connaître et d'accélérer le temps

de mise en œuvre et l'enver-gure de solutions qui fonction-nent. Nous les aidons à passer d'un niveau très local, expérimental, à une échelle plus in-dustrielle » avait résumé Oli-vier Wenden, vice-président de la FPA2 en amont de son départ à Charm el-Cheikh. Deux sessions étaient pré-vues sur ce sujet pour appréhender les opportunités, les défis. Et faire progresser cette innovation, avec notamment une intervention de Bertrand Piccard et sa fondation Solar Impulse, pionnière dans la dé-marche de promouvoir des solutions efficaces dans le domaine environnemental.

La phrase

"C'est une COP particulière, celle de la mise en œuvre qui est essentielle pour arriver à porter des projets d'adaptation sur nos territoires et tenir les enjeux d'une augmentation climatique maximum de 1,5 degré dans des moments où touchés par la crise énergétique, touchés par la guerre, nous pourrions être tentés de revoir cet objectif et ce serait dramatique pour notre avenir.

Céline Caron-Dagioni, conseiller de gouverne-ment-ministre pour l'Equipement, l'Environne-ment et l'Urbanisme, au micro de Monaco-Info, en direct de Charm el-Cheikh.

C. V.